L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 14 FEVRIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfice de Mme Duvivier.

Reprise de Charles VI, Opéra en 5 actes par Halévy.

Nous avons, en vérité, vivement regretté hier soir de ne point avoir le don d'ubiquité; songez donc : avant-dernière soirée de Mme Sarah Bernhardt avec *Froufrou* au Grand Opera House; et la première d'*Hérodiade* à l'Opéra.

Or, d'une part, la prestigieuse comédienne nous quitte demain et Dieu sait si jamais l'occasion se représentera pour nous de la revoir dans le rôle créé par Desclée, avec tant d'éclat; et, d'autre part, nous entendrons plusieurs fois encore *Hérodiade*, que nous avons déjà pu partiellement apprécier à la répétition générale.

Donc nous avons opté pour *Froufrou*. Mais un ami auquel nous avions confié notre embarras, a bien voulu nous servir et nous envoyer quelques notes sur cette première, donnée au bénéfice de M. Warnots, chef d'orchestre.

Nous y lisons que la belle œuvre de M. Massenet a fort remarquablement marché pour une première; il y a eu succès obtenu par tous les interprètes; à des degrés divers, cela s'entend.

Force applaudissements pour MM. Verbèes, Guillemot, Rey, Dulin; Mmes Caguiart, Duvivier dans leurs rôles respectifs.

Très remarqués, très acclamés un air du ténor, duo de ténor et de soprano; diverses parties du rôle d'Hérodiade, de celui d'Hérode; et entr'autres une romance, *Vision fugitive* ! détaillée avec un profond sentiment par M. Guillemot.

Grande correction dans la marche des ensembles, dans l'exécution par l'orchestre; et souvent des nuances, au delà comme en deçà de la rampe, qui ont été fort goutées. Bref et comme il est fort tard, nous nous contentons de constater que le public a paru saisir, dès cette première soirée, bien des valeurs de cette partition.

Nous ne serions pas étonné que ce fut là le pendant de *Sigurd* comme vogue. Ce sont toujours les notes qu'on nous a transmises, qui parlent.

Quant au bénéficiaire M. Warnots, qui a travaillé ardemment à mener à bien cette exécution, il a été reçu d'une façon très flatteuse.

On ne s'est pas borné en cela à une sympathie plastique; on en est venu à un réalisme fort apprécié en telle circonstance : les cadeaux.

On nous cite ceux-ci : un chèque de $100, un autre de $180, produit de souscriptions; un cadeau par les artistes, un autre par les chœurs; un bâton de mesure; une riche canne, offerte par l'orchestre; un souvenir présenté par M. H. Rolling.

Enfin soirée dont il faut se féliciter à tous égards; *Hérodiade* ne contribuera pas peu à jeter de l'éclat sur les derniers jours de la saison 1891-1892.

Ce matin *Roland à Roncevaux*, ce qui promet salle comble; sans compter qu'il se pourrait bien que Mme Sarah Bernhardt assistât à cette représentation.

Ce soir, reprise de *Charles VI*, splendide partition d'Halévy, trop souvent délaissée. Cette soirée est au bénéfice de Mme Duvivier, contralto, qui, par son zèle et son talent, a rendu de précieux services au répertoire, et a largement contribué à bien des succès.

Elle tiendra certainement avec beaucoup de distinction le rôle d'*Odette*. Quant au reste de la distribution rien ne nous en a été dit.

Mercredi, seconde représentation d'*Hérodiade*, au bénéfice de Mme Marguerite Baux, falcon qui sort du rang, et dont le passage sur notre scène lyrique laissera un beau souvenir, comme valeur de chant et de jeu. Nous reviendrons sur cette soirée; cela va de soi.

Grand Opera House.

Les impressions que laisse une belle œuvre d'art, sont de longue durée; les masses se souviennent et généralement elles aiment à témoigner de leur bon souvenir.

La Tosca, Fédora, Jeanne d'Arc, Cléopâtre étaient créations nouvelles pour notre public : il était impatient d'y voir Mme Sarah Bernhardt, et, en l'y voyant, il lui a manifesté en quelle admiration il tient son talent. Jamais il ne battit des mains plus chaleureusement qu'en écoutant trois de ces ouvrages surtout : *Cléopâtre, Fédora, la Tosca*, un trio appartenant tout entier à Victorien Sardou.

Mais on se rappelait aussi le triomphe de l'artiste dans *la Dame aux Camélias*—*Froufrou*, lors de son passage à la Nouvelle-Orléans, il y a quelque dix ou onze ans; pour tous ceux qui l'entendirent alors, ce fut fête d'assister à ce triomphe.

L'autre jour, en matinée, c'était le retour au drame si humain, si profondément senti qui ouvrit la carrière dramatique d'Alexandre Dumas fils et nous avons dit comment l'entraînante comédienne y a aussitôt pris possession de son parterre. Marguerite Gautier tient grande place dans son répertoire.

Hier c'était à *Froufrou* qu'elle revenait. Nous imaginons qu'elle doit avoir en affection toute particulière la délicieuse figure créée par Meilhac et Halévy; le fait de l'avoir gardée pour la soirée qui devait être celle des adieux, semble l'indiquer.

Quoi qu'il en soit, écrivons qu'aucune reprise ne pouvait, mieux que celle là, piquer la curiosité; et hier soir, comme le matin pour la seconde de *Cléopâtre*, où nous n'étions point, l'affluence a été énorme. Tellement qu'à un moment donné, il a fallu refuser même des entrées générales.

Dans nos revues hebdomadaires nous aurons sans nul doute à reparler de la visite trop courte de Mme Sarah Bernhardt à la Nouvelle-Orléans. Dans tous les cas, à l'heure où nous rentrons aux bureaux du journal, le temps ne nous est point laissé de suivre la prestigieuse artiste à travers les diverses phases de ce rôle de *Froufrou*, où elle passe de la comédie au drame, pour briller également dans toutes les nuances. Néanmoins nous ne laisserons point la plume sans dire qu'à la voix de l'actrice charmeuse tous les sésames de la rampe se sont ouverts. Depuis l'entrée si vivante, si bien posée de Froufrou jusqu'à la scène de la mort, si sinistre, si tragique, si déchirante dans sa sobriété, dans sa simplicité, dans son naturel, tout a été marqué au coin de la plus haute valeur de composition, du plus grand talent, non seulement de mimique et d'action, mais encore d'observation. Difficile de pousser l'art plus loin que dans ce travail psychologique qui s'opère chez Froufrou; dans cette marche des choses qui trouble son esprit, le fausse, l'aigrit, l'aveugle, le ravage et amène, après mille angoisses, le sinistre dénouement.

Grandiose vraiment ce paroxysme de colère jalouse, d'égarement, qui éclate en Froufrou, et l'entraîne jusqu'à jeter l'outrage à sa sœur, type de tous les dévouements. Quel contraste avec cette Froufrou de tout à l'heure; femme charmante, de toutes les lutineries, mais en qui la petite fille, l'enfant semble vraiment s'être attardée.

Dans le développement de ce caractère les auteurs ont fait preuve d'un art merveilleux; Sarah Bernhardt arrive à leur hauteur et peu d'interprètes atteindront ce sommet.

On ne saurait mieux qu'elle traiter les transitions; les graduer. Comment avoir plus d'esprit, de brio, de féminité, d'attirance, en arrivant, à travers ces coquetteries, ces séductions mondaines, au pathétique la plus intense; dont le summum est la scène, que nous venons de dire, si remuante, si grande, presque terrifiante entre les deux sœurs; et tout ce dernier acte, qui aboutit à l'expiation voulue par Froufrou, alors que de toutes les lèvres, de toutes les âmes s'exhale ce mot : Pardon.

—Si nous arrêtions là ces lignes on nous accuserait sans doute d'oubli ou d'injustice. En effet nous ne devons pas laisser de côté M. M. Rebel, qui a joué le rôle de Sartorys avec autorité, un sentiment vrai, de la tenue bien observée et de la distinction dans l'ensemble du personnage.

Ce soir, les adieux définitifs de Mme Sarah Bernhardt dans *Cléopâtre*.

Demain début des Al. G. Field's Minstrels.

Théâtre St-Charles.

Ole Olsen, tel est le titre de l'ouvrage qui sera le programme de la semaine s'ouvrant aujourd'hui.

C'est une pièce à grand spectacle, dont l'effet a été uniformément favorable sur les principales scènes des Etats-Unis.

Elle sera donnée au St-Charles, comme elle l'a été à l'origine, avec les mêmes costumes, les mêmes accessoires et enfin la même troupe. Nous croyons pouvoir dire, sans danger d'être démenti par l'événement, que le succès sera complet —ouvrage et interprètes—et que quand on arrivera à totaliser les recettes de cette semaine, on se trouvera en présence d'un beau chiffre.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

Le Courrier du Mexique.

Le Courrier du Mexique, journal hebdomadaire, politique, littéraire, industriel et commercial, publié à Mexico, est une feuille que son rédacteur en chef, M. H. Henriot a su populariser, grâce à la valeur même de la rédaction et aussi à la façon dont elle est composée et à sa variété.

On y remarque souvent des articles de sérieuse portée, traitant de questions d'intérêt public—, politique, commercial; les nouvelles y sont toujours présentées en des résumés excellents; et le lecteur est tenu au courant du mouvement littéraire en France, au Mexique. La plus grande importance est également donnée aux affaires des Amériques, des Etats-Unis principalement; les faits divers y abondent, excellemment traités; de l'esprit, de la verve aussi, et par dessus tout une très courageuse indépendance.

Nous sommes heureux de constater que l'entreprise de notre confrère se développe graduellement et qu'aujourd'hui est déjà très considérable le patronage réalisé : abonnés et annonces.

Le Courrier du Mexique vient d'offrir gratuitement à ses abonnés un Almanach 1892. C'est une brochure de 120 ou 130 pages, dont les matières présentent grande diversité. Elles sont comme suit :

"Les étrangers au Mexique; Prix des terrains; Moyen de calculer les changes sur l'étranger; Poids et mesures au Mexique; Code de commerce mexicain; Marque de fabrique au Mexique; Factures consulaires; Ports du Mexique; Le Coin des rieurs; Deux danses mexicaines, très nettement gravées; Tarif douanier, etc."

Mille remerciements pour l'exemplaire qui nous a été adressé.

Annunciation School.

Cette Institution, si remarquablement conduite, qui fait tant de bien aussi, donnera, à son bénéfice, deux soirées musicales et dramatiques demain et après-demain, 15 et 16 février.

Les intéressantes enfants qui suivent les cours de ce couvent, recommandable entre tous, paraîtront dans un double programme, qui vaudra des heures charmantes au public.

En voici le détail : *La malade imaginaire*, pièce comique en un acte, jouée par Milles M. Prat, M. Devezin, T. Carreras, L. Venus, B. Reine, A. Prat; *Sancta Maria*, de Faure, chanté par Mlle M. Carreras, avec accompagnement de violon et piano, par les jeunes J. et A. Carreras; *The Photograph Gallery*, dialogue : Milles J. Foster, H. Venus, E. Schultz, A. Geary, V. Bernoudy, L. Hughes, C. Doerr, E. Prat.

Bucephal Galop, duo pour piano, par les deux sœurs Milles A. et P. Carreras; *The two beggars*, Milles A. Foudonss, L. Lamarque, L. Pertroville, A. Prat, M. Tanzley, P. Andre, M. Lamarque, M. Saunee, M. Senac, M. Sangassan, C. Doerr, B. Schultz, A. Flanagan, R. Pablo; *Danse des démons*, duo joué par MM. A. et P. Carreras; *Manœuvres des parasols japonais*, par douze jeunes filles. *Les Glaneuses*, trio par Milles M. Carreras, R. Escobal, M. De Bianc; *La Traviata*, solo de piano, par Mlle T. Carreras; *The Duchess of Mansfelt*, drame en un acte, par Milles L. Hughes, L. Lamarque, V. Bernoudy, A. Geary, F. Bernoudy, G. Foster, A. Prat, M. Tanzley, P. Andro, M. Sangassan.

The Rivals, duo chanté par Milles R. Escobal et Carreras;

—*Japanese fan drill*, par douze jeunes filles;

—*Home, sweet home*, solo de piano, joué par Mlle E. Prat;

—*Ouverture*, piano, par Mlle B. Carreras; *Maggie Murphy's Home*, chœur chanté par des petites filles;

—*Les manœuvres à la poupée*, par douze jeunes filles;

—*Carmen*, solo pour piano, par Mlle E. Prat;

—*Le bouquet de muguet*, dialogue par Milles M. Jolissaint M. Dolliac, F. Boulmay;

—*Little housekeepers*, dialogue par plusieurs petites fillettes;

—*Le Trouvère*, solo chanté par Mlle M. Carreras;

—*La vivacité*, solo de piano, exécuté par Mlle G. Foster;

—*Manœuvres aux tambourins*, par douze jeunes filles.

—*L'Hirondelle perdue*, solo chanté par Mlle F. Boulmay;

—*Good Night Drill*, par six jeunes filles;

—*Les Compliments de Normandie*, chansonnette comique en duo, par Milles F. Boulmay et R. Venus;

—*Good Night!* chanté par Milles C. Mettier, J. Pratt et L. Boothby;

—*Le Carnaval de Rome*, solo de piano, par Mlle B. Carreras.

On commencera à 6 heures et demie. Prix d'entrée 25 cents.

Nous ne saurions trop recommander ces deux soirées; un plaisir à se donner; une bonne action à faire.

L'Orphéon Français.

Les feuillets sur lesquels nous parlions de la récente soirée de l'Orphéon Français—concert et bal jeudi dernier—se sont égarés, et notre attention est appelée aujourd'hui seulement sur ce fait.

Nous le regrettons vivement; néanmoins nous avons l'espoir que les orphéonistes ne nous en tiendront pas rancune; ils savent trop quel intérêt nous portons à leur très apprécié cercle musical.

Puis comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, disons que cette fête a été complètement réussie; plein succès pour les chanteurs, pour les instrumentistes et bal charmant.

Il faut en complimenter les organisateurs de cette soirée et le Professeur Borgé, directeur musical.

A ce concert se sont fait applaudir l'orchestre, les chœurs; MM. Lazare, Maumus, Bouvier, Dusé, Patricolo. Si nous en oublions, qu'ils nous le pardonnent.

Académie de Musique.

Changement du tout au tout; hier, c'était le *Nelson's Great World Combination*, c'est-à-dire une compagnie pot-pourri, où brillaient surtout des acrobates de grande force; aujourd'hui c'est le retour de la comédie, du drame.

Et cette rentrée là se fera par une troupe qu'ont souvent citée nos confrères de la presse américaine; et à la tête de laquelle figure M. Milton Nobles.

Ce nom est familier à tous ceux qui suivent quelque peu le mouvement théâtral aux Etats-Unis. C'est celui d'un artiste qui ne s'est pas jeté à l'aventure sur les planches, comme tant d'imprudents qui y font si grise mine. Par des études il s'est préparé à cette carrière infiniment plus ardue qu'on ne l'imagine d'ordinaire; et une fois ses premiers succès obtenus, il n'a pas cru qu'il dût renoncer au travail; il l'a, tout au contraire, poursuivi plus ardemment que jamais.

C'est ainsi qu'il est arrivé à une fort honorable réputation et que de toutes parts il reçoit d'avantageuses propositions d'engagement.

Il ne se passe guère de saison théâtrale sans que M. Milton Nobles visite la Nouvelle-Orléans, et c'est justice de dire qu'il y est toujours le bienvenu.

M. Nobles est accompagné de Mlle Dollie Nobles et d'artistes qui, on nous l'assure, contribueront largement à de bonnes interprétations, au cours de la présente semaine.

Spectacle : *A son of Thespis*, comédie; ouvrage nouveau pour le public de la Nouvelle-Orléans.

Concert.

Une grande matinée est annoncée pour le dimanche 21 février; un concert vocal et instrumental au bénéfice des Carmélites déchaussées.

Brillant programme qui sera exécuté par des amateurs distingués, sous la conduite de M. Geo. O'Connell.

Cette matinée aura lieu à la Salle de la Parfaite Union; on commencera à midi.

Prix du billet 25 cents.

Chant et piano.—Nos remerciements à M. Philip Werlein pour l'envoi des morceaux suivants : *My Jack's sailing home from the sea*, paroles et musique par Will E. Nankeville; *Eldorado*, valse par W. J. Voges; *Annie Leigh*, chant d'adieu, paroles et musique par Mlle M. A. Farwell.

—Nous recevons de la maison L. Grunewald, 129 rue de Canal : *Thou art an angel*, romance par C. A. White, et *Gisella*, schottisch par Emiliano Correa.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements lui cèdent facilement; et le malade qui souffre éprouve un soulagement sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1892.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps plus chaud, fort vents du sud et probablement pluies légères.

Température du 13 février 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin......	46	7
Midi......	58	13
3 P. M......	64	18
6 P. M......	62	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Simon Barrie à Mlle Augustine Martinez.
Horace Guidry à Mlle Louisa Brunnet.
Jacob Plange à Mlle Ana Thurbe.
Lawrence Murray à Mlle Mary Foley.

Naissances.

Mme John Boehler, un garçon.
Mme John Leclère, une fille.
Mme Samuel Cleveland, une fille.

Décès.

Mme Rieben, 44 ans, Hôtel-Dieu.
Bragg Brewé, 30 ans, 174 rue Fulton.
*Mme Veuve Mary Buddes, 79 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
*Francesco Celestina, 36 ans, steamship Knight Templar.
Julius Metz, 3 ans, 277 rue Perdido.
Charles Borel, 7 jours, 168 rue Nord Robertson.
Nathaniel Reid, 10 ans, rues Waters et Marengo.
Mme Mary Zimmerman, 21 ans, 17 rue Livaudais.
Laurent Roger, 13 mois, rues St-Claude et Enghien.
Charles Kemble, 11 jours, 328 rue Urquhart.
Jules Daliet, 46 ans, 388 rue Dauphine.
Irène Lutheringhausen, 2 mois, 94 rue Music.
*John Gardner, 3 ans, 400 rue Quartier.
Charles Lotz, 33 ans rues Villeré et Dumaine.
Ernest Maalich, 10 mois, 111 rue Louisa.
John Williams, 55 ans 497 rue Decatur.
Mme Veuve Paul Gaillot, 72 ans, 504 rue Nord Claiborne.
William McDowell, 1 mois, 139 rue Nord Remparts.
*Catherine Gomes, 70 ans, 96 rue Cadiz.

*La grippe.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

J. Durel et als. à Marie J. Roudanez, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Dumaine et St-Philippe, $1,975.

J. Sinnott à J. Tristram, un terrain borné par les rues Magasins, Foucher, Lafayette et Girod, $16,000.

Mme P. Pettebone et als. à Mme D. Atkinson, sept terrains bornés par les rues Camp, Costnut, Dufossat et Bellecastle, $1,800.

Les mêmes à W. Whitney et R. Lea, l'ilet borné par les rues Camp, Chestnut, Leontine et Peters, $4,000.

A. Heck à Mme H. Raab, un terrain borné par les rues Gasquet, Marais, Commune et Villeré, $1,425.

J. Berry à Mme P. McDermott, un terrain borné par les rues Félicité, St-Mary, Laurel et Vieux-Magasins, $1,400.

Ventes immobilières effectuées hier à la Bourse d'Encan :

Par D. Danziger.

Ilet borné par l'avenue Carrollton, les rues Solomon, Banks et Baudin, $1,200.

Par Macon, Denis et Kernaghan.

Plantation Zeringue dans la paroisse Jefferson, $28,200

Cottage sur la rue Hurst, entre Calhoun et le Parc Audubon, $1,200.

(A la Bourse St-Charles.)

Par Spear & Escoffier.

200 Bons à Primes de la ville de la Nouvelle-Orléans à $159 25 : $6,370.

Cour Civile de District.—E. J. Bobet contre Vve D. G. Bauman pour $1,500.

J. Armbruster contre ses créanciers. Cession de biens. Actif, $6,975. Passif, $14,937 66.

W. C. Mosely contre Atwood Violett et Hugh F. McElroy, en $20,250 de dommages. Jugement pour $1,250.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 13 février sont comme suit :

M. S. Bringier, Jr., 1er Rec..	$127 00
Aug. M. Ancoin, 2me Rec....	261.00
J. U. Landry, 3me Rec.....	41.00
Jno. L. Smith, 4me Rec.....	17 50
R. H. Lea, 5me Rec.....	23.50
Total........	$470 00

Rapport du Trésorier.—Rapport pour la semaine finissant le 13 février :

Balance en main le 6 février 1892..........	$264,689 13
Reçu depuis..........	35,828 03
Total..........	$300,417 16
Dépenses..........	33,883 47
Balance le 13 février 1892..........	$266,533 69

Envoi d'aliénés à Jackson.—Le coroner Lemonnier a décidé que les 19 personnes suivantes atteintes d'aliénation mentale, partiront pour l'asile de Jackson, dans le courant de la semaine prochaine :

Beauregard Bonneal, Robt W. Maleonson, John W. Nelson, Andrew Yepsom, Geo Ratery, Pierre Cier, Joseph Lussey, Mathew Humbrecht, Oscar P. Fuielier, Wm Fricken, Tilda Jane White, Mary Noy, Margaret Schilling, Catherine O'Hara, Mme Daniel Sullivan, Mme A. Fockle, Catherine Hartman, Louisa Green, (couleur) et Fanny Patten (couleur).

Revue de la police.—C'est demain à 3 heures qu'aura lieu au square Coliseé, la 5me revue de la police de la ville. A cette occasion, les agents à cheval seront pourvus de la nouvelle selle adoptée par le Police Board.

Tentative de suicide — Hier matin à 11 h. 15, une nommée Hattie Buckley, âgée de 24 ans, a tenté de se suicider en prenant de la morphine, au No 269 de la rue de la Douane. Elle a été mise hors de danger par les étudiants.

Rixe.—A 8 heures du matin, Chas Clements et E. W. Herry, deux nègres employés à la gare de marchandises du Louisville & Nashville, au pied de la rue Julie, se sont pris de querelle à propos d'une question sans importance, et s'emparant de morceaux de fer, ils s'en sont portés mutuellement plusieurs coups, quand Clements voyant qu'il allait avoir le dessous, a tiré un coup de revolver sur son adversaire, sans l'atteindre. Clements a été arrêté par le caporal Creagh, et écroué au poste du 11me precinct, sous une accusation d'attaque à main armée.

Le feu.—Hier, à 3 heures 45 de l'après-midi, un commencement d'incendie causé par des étincelles s'échappant de la machine, a endommagé pour environ $50, la drague *Sentinel* appartenant aux adjudicataires des quais. Pas d'assurance. Les flammes ont été éteintes au moyen des pompes du remorqueur *Mamie Coyle*.

—A 10 heures du matin, un tas de chiffons a pris feu sur le pont du steamboat "*Alie*", amarré au pied de la rue Commune. Les flammes qui ont très légèrement endommagé le navire, ont été éteintes par les pompes du steamboat "*T. P. Leathers*."

Vols.—Un voleur s'est introduit chez M. Peter Bosler, No 42 rue Washington, et a volé plusieurs objets évalués à $15.

—Vers 11 heures du matin, le sergent Kenny passait sur la Levée, au pied de la rue Conti, quand il a aperçu deux individus porteurs d'un gros paquet qui ont pris la fuite à son approche.

Il les a poursuivis, et a réussi à arrêter l'un d'eux nommé Wm Gaines, porteur d'un paquet qui contenait 15 grandes bottes de fil.

Le sergent s'est livré à une enquête, et a appris que le fil avait été volé au collecteur du ferry de la rue du Canal qui était chargé de le remettre à M. C. Caquet, d'Alger.

Un nommé John De Graw, alias Spence a été arrêté comme complice.

—Un voleur s'est introduit chez M. Peter Maher, qui demeure à la pension privée située au No 1075 de la rue Tchoupitoulas, et lui a volé une somme de $95 qui se trouvait dans ses vêtements.

Autre vol.—Un agent de la police Boylan, a arrêté hier Robert Robertson, un jeune nègre accusé d'avoir volé des bijoux chez M. Dwyer qui demeure à l'encoignure des rues St-Charles et Peters.

Le voleur a avoué au chef Gaster qu'il avait volé les bijoux, et il dit les avoir vendus à Nathan Sherman, brocanteur, au No 83 de la rue Sud Remparts. Ce dernier ayant déclaré qu'il n'avait pas acheté les bijoux, le détective Tanner l'a arrêté pour recel.

Arrivée des Sénateurs Gibson et White. — M. Howard McCaleb a reçu un télégramme lui annonçant que les sénateurs Gibson et White étaient en route pour la Nouvelle-Orléans où ils arriveront samedi soir ou dimanche matin. Ils n'étaient pas en ville hier soir, et ils arriveront sans doute ce matin.

Fernand Armant.—Hier, vers 4 heures de l'après-midi, un cortège nombreux de dames et de messieurs, parents et amis, conduisait à leur dernière demeure, les restes d'un homme bien intelligent, mort à la fleur de l'âge—42 ans—et qui, s'il eut vécu plus longtemps, eut pu accomplir de grandes choses et rendre de réels services à son pays. Fernand Armant appartenait à deux ou trois de nos meilleures familles louisianaises, aux familles Armant, David et Cantrelle.

Peu d'hommes ont eu une vie aussi mouvementée. Ayant fait, en partie, son éducation à Paris, où il avait un proche parent qui avait, ici, occupé le poste de Consul de France, il était revenu à la Nouvelle-Orléans et, malgré son extrême jeunesse, pris part à la guerre de Sécession. Puis, il repartit pour l'Europe où il s'engagea comme officier dans l'armée roumaine et se battit vaillamment contre les Turcs.

Nous le retrouvons encore dans l'armée française, en 1870 et 1871, luttant courageusement pour son pays d'origine, contre les Allemands. De retour dans sa ville natale, il se fit recevoir avocat; occupa plusieurs emplois, joua un rôle, quelquefois important, dans la politique locale et il s'y était créé de nombreuses et chaleureuses amitiés.

Le mariage (il avait épousé une Française) avait beaucoup mûri son esprit et refréné son caractère aventureux; il était devenu tout à fait homme de famille et il adorait sa femme et ses enfants.

Il laisse une veuve éplorée et deux enfants en bas âge. Nous leur envoyons l'expression sincère de nos douloureuses sympathies.

Le Rév. P. Hubert.—Il nous est arrivé une excellente nouvelle du noviciat des Jésuites, à Macon, en Georgie, où s'était retiré le Rév. P. D. Hubert, après l'attaque de paralysie qui avait mis ses jours en péril, il y a environ un an.

Le Révérend Père, assure-t-on, a entièrement recouvré la santé, et d'un moment à l'autre il peut nous revenir à la Nouvelle-Orléans.

Ses nombreux amis, qui apprenaient, non sans raison, une issue fatale, seront extrêmement heureux de le savoir et s'empresseront de lui apporter leurs félicitations et leurs bons souhaits.

Dieu veuille conserver longtemps parmi nous le digne et saint prêtre qui, comme aumônier confédéré, pendant la guerre de sécession, a fait preuve d'un admirable héroïsme et d'un dévouement sans pareil.

Réciprocité de bons sentiments.—Notre confrère, le *St Bernard Voice* rend compte, dans son numéro d'hier, d'un agréable petit incident qui, récemment, avait lieu au "Stock Landing", et auquel se sont trouvés mêlés le secrétaire et les employés de la compagnie "Crescent City Live Stock Landing & Slaughterhouse". Le major J. Numa Augustin en payant les employés leur dû de la semaine, leur a offert ce que le *Voice* appelle un *reminder* en reconnaissance du zèle qui caractérise leurs services à la Compagnie.

Mais ceux-ci n'ont pas voulu être en reste avec la compagnie et son dévoué secrétaire. Ils ont fait don à ce dernier d'un superbe service de table en argent sur la boîte duquel ils avaient fait inscrire une flatteuse inscription.

M. Augustin s'attendait peu à être l'objet d'un pareil témoignage de considération, d'estime; il en a été ému, comme on le devine bien, mais n'a pas été trouvé sans parole.

Il a été heureux dans l'expression de sa reconnaissance. Habitué aux improvisations, il a très spirituellement remercié.

Les donataires de ce beau cadeau sont MM. John Taaffe, F. Earbart, Thomas Kieran, A. Monette, L. A. Retif, H. Vallery, Jas. E. Taaffe, H. Hoffman, M Habar, John McNab et Léon Beucler.

Courses.—19me journée.—L'assistance accoutumée était réunie hier aux Fair Grounds, où les quatre épreuves de la 19me journée ont été courues par un temps toujours favorable et une piste en parfait état.

Les favoris ont tous été battus. Les gagnants ont été :

Miss Francis, 10|1-3|1.
Sam Sayre, 10|1 3|1.
Whittier, 12|1 3|1.
Mary K., 6|1 8|5.

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs.
1. Miss Francis 95 [Madison] 10|1—3|1—nez.
2. Winnie Davis 102 [Parkinson] 8|5—1 1.
3. Bob Purdy 108 [J. McDonald].
Durée 1,02.
Non placés—Florine 95; Joe Woolman 97; Kessimme 97; Rebound 98; Dakota 99.

DEUXIÈME COURSE.

6 furlongs.
Retirés—Annie May, Joe Woolman, Frank Trimble, Tuxey Gardner, Climax 2d Modjeska.
1. Sam Sayre 103 [Blake] 10|1-3|1-1 1|2 long.
2. Prince William 100 [Bunn] 1|1-1 1|2 long.
3. Giveaway 107 [G. Williams].
Durée, 1'15".
Non placés :
Big Man 93; American Lady 96; Intruder 98; Eugénie 101; Tax 122.

TROISIÈME COURSE.

1 mille 1|16.
1. Whittier 103 [Bunn] 12|1-3|1-2 long.
2. Grand Pa 101 [Parkinson] 3 long.
3. Maud Howard 99 [Keith].
Durée 1'50".
Non placés :
Mount Clare, 89; Annie May, 99; L. H., 103.

QUATRIÈME COURSE.

Handicap 1 mille—70 yardes.
Retiré—Cast Out.
1. Marie Kroe [G. Williams] 6|1—8|5—nez.
2. Sunny Brook, 94 1|2 [Keith] 4|5—1 1|2 l.
3. First Lap, 98 [Burns].
Durée 1'47".
Non placés :
Annie, 106; Bon Air, 124.

Un concours entre grands marcheurs.—Un concours de marche est en voie d'organisation par le Prof. B. Clark, de St-Louis, qui vient d'arriver ici dans le but de faire les préparatifs nécessaires. Il a déjà loué la Salle d'Artillerie Washington, où le concours sera ouvert le 23 courant.

Il se prolongera jusqu'au 28. Les champions des Etats Unis y prendront part. Voici les noms de quelques-uns d'entre eux et le nombre de milles parcourus par eux en 6 jours :

Dan Kwitz de Boston, 605 milles.
Normack, Philadelphie, 578 milles.
Deuvett, Toronto, Canada, 569 milles.
Gerara, Albany, N. Y., 590 milles.
J. Hart, New York, 585 milles.
Glick, Philad., 560 milles.
More, Philad., 575 milles.
Connors, Londres, 565 milles.
Cocke, Pittsburg, Pa., 555 milles.
Smith Ornota, Neb., 565 milles.
Campana, Bridgeport, C., 555 milles.
Cartwright, Londres, 586 milles.
Sam. Day, Londres, 576 milles.
N. Tayler, Vermont, 585 milles.

Tous ceux qui prendront part au concours devront parcourir une distance minimum de 500 milles pour avoir droit à une part de l'argent provenant des entrées.

Ceux qui feront 120 milles en 24 heures, auront droit à $10. Pour 225 milles en 48 heures, une somme additionnelle sera allouée.

Tous les concurrents auront droit au partage de 50 0|0 des recettes nettes.

Le premier qui fera 500 milles, 40 0|0, le second, 30 0|0, le troisième, 20 0|0 et le quatrième, 10 0|0.

Si 3 seulement arrivent au chiffre de 500 milles, le premier aura 50 0|0, le second 30 0|0, le troisième 20 0|0.

S'il n'y en a que deux, le premier aura 60 0|0 et le second 40 0|0.

Les amateurs qui prendront part au concours et auront parcouru 375 milles, recevront $100.

Camera Club.—L'exposition de photographies exécutées par les membres du Camera Club, s'ouvrira le mercredi 24 février.

On peut se procurer gratuitement des tickets auprès de Mlle Huard, au local du club No 4, rue Carondelet, ou chez M. P. E. Carrière, 188 rue du Canal.

La soirée d'ouverture est annoncée pour le 24, de 7 heures à 11 heures P. M.

Mercredi prochain, 17 février, seront exhibés au local du club les clichés récemment reçus du club de New York.

F. M. B. — L'Association des Buzzards du Marché Français va bientôt faire parler d'elle de nouveau à l'occasion d'un bal qu'elle doit donner mardi prochain, 16 courant, à la Salle des Odd Fellows.

Le comité chargé de l'acquisition de cette fête a reçu l'ordre d'y donner tous ses soins et ce n'est point trop de risquer que de dire que le bal sera l'occasion d'un nouveau succès pour les F. M. B.—On annonce en outre qu'un souvenir sera distribué dans la salle de bal à chaque invité.

Ce cartonnage dont nous avons un exemplaire sous les yeux est vraiment très coquet et de fort bon goût. Il servira de programme pour le bal.

Le journal envoie des remerciements aux F. M. B. pour les invitations qui lui ont été adressées.

Bal de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.—Nous sommes presqu'à la veille du bal annuel offert par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

La direction a choisi cette fois la Salle Grunewald pour y donner sa fête et si vaste qu'elle soit, cette salle aura de la peine à contenir la foule qui s'y rendra, ce soir-là, car ce bal est le plus couru, le plus recherché de tous, et il mérite de l'être.

Dans aucun autre, on ne trouve autant d'entrain, de franche gaîté. Aucun autre non plus n'est plus productif; c'est une des plus abondantes sources de revenus annuels pour cette Société qui, à force d'ordre et d'économie, est devenue la plus riche de la Nouvelle-Orléans et s'enrichit tous les jours.

La plus ancienne de toutes, elle est aussi la plus nombreuse et le personnel de ses membres grandit sans cesse.

Nous sommes heureux d'annoncer que le restaurant et la buvette seront tenus par M. Jean Carrère, dont l'habileté, le zèle, l'honnêteté sont connus.

Nous reviendrons, très prochainement, sur cet intéressant sujet.

Ramblers' Club.—Le Ramblers Club annonce pour samedi prochain, 20 février, une autre de ces soirées si courues, qui ont fait la popularité de ce club.

La fête aura lieu au local de celui-ci, 229 rue du Canal.

Comité d'organisation—W. C. Harder, W. G. Napp, P. Lacourrège, M. J. Pons, J. Rubben, Jr, F. P. Haas.

MM. Messina & Scheib.—Nous avons assisté à un excellent goûter offert par MM. Messina & Scheib. L'établissement est bien achalandé et pourvu des meilleurs vins et liqueurs, et les propriétaires méritent certainement la belle clientèle qu'ils ont su se faire.

L'établissement est 180 rue Dryades, coin Lafayette.

Menus faits.—A midi 30, une négresse du nom d'Elisa Wallace se tenait devant sa porte, à l'encoignure des rues Franklin et Bienville, quand, sans aucune raison apparente, un nègre du nom de Charley Taylor lui a tiré un coup de revolver sans l'atteindre, et a pris la fuite.

—A 7 heures 35 du soir, John Keller, gardien de la presse à coton Classer, qui appelait un messager par la boîte de signaux de l'American District, a poussé le bouton, et a, sans le savoir, donné une alarme d'incendie qui a été sonnée à la boîte No 43.

—Des voleurs ont forcé la porte de la fourrière du 4ème district, rue Trousème près Baronne, et ont volé 35 chèvres.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop de Ducongé, nous ne tousserons plus.

Le remède favori des dames.—Le Creole Female Tonic donne des forces, de la vigueur au système. Il est précieux pour les mères qui allaitent et il est inappréciable pour toutes les affections d'entrailles, les défaillances, la débilité, les irrégularités. C'est le grand ami de la femme et devrait trouver place dans toutes les demeures.

L'enfant terrible.—Les souffrances de l'enfant sont prévenues et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement. 60 cents pour 200 doses.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Incendie.

Paris, 13 février—Un incendie a éclaté à la célèbre fabrique de porcelaine à Zures, causant $10,000 de dommages. Les deux superbes vases qui ne sont pas encore finis, ont été sauvés et mis en lieu de sûreté.

Rente française.

Paris, 13 février.—Le trois pour cent est coté à 95 francs 92 1|2 centimes.

Vol.

Paris, 13 février—Une grande sensation règne ici, à cause de la disparition d'un bijoutier bien connu, qui, allègue-t-on, a enlevé 865,000 francs du coffre du magasin où il travaillait.

Son père était à une époque un des associés de la maison. Le criminel s'est enfui en Angleterre avec sa maîtresse, dit-on.

L'anniversaire de Rossini.—Nouvelles de Londres.—Le prince de Galles—Sarah Bernhardt.

Londres, 13 février—Désirant que la mort du duc de Clarence et Avondale et que le deuil causé cause le moins de préjudice possible aux propriétaires des lieux d'amusement, le prince de Galles, qui est en ce moment avec sa famille à Compton Place, la résidence Eastbourne du duc de Devonshire, reparaîtra en public immédiatement après que la période officielle du deuil sera finie.

Pour la première fois après la mort de son fils, le prince ira à un concert d'amateurs. Il est probable que le duc d'Edinburg conduira les violons à cette occasion.

Le prince de Galles n'assistera pas, cependant, aux concerts publics ni aux représentations théâtrales pendant quelque temps encore.

La reine renouvellera son abonnement pour la loge royale à l'Opéra, mais d'autres membres de la famille royale occuperont la loge pendant la saison du printemps.

—Sarah Bernhardt a récemment offert de créer le rôle dans un nouveau drame poétique qui a été accepté au Théâtre Français à Paris, si elle est spécialement engagée pour cela.

M. Claretie, directeur de la Comédie Française, a répondu qu'il lui serait impossible d'accepter son offre, à moins qu'elle ne consente à faire partie de la Comédie-Française pour une période de six ans.

Le 29 février le centenaire de la naissance de Rossini sera célébré dans toute l'Italie et généralement sur le continent.

Un comité de musiciens marquants, incluant Marchetti, Pielli et Milium, a été formé à Rome pour prendre les dispositions nécessaires à cet effet.

Le gouvernement a décidé de publier la correspondance du compositeur en cette occasion.

Pour atteindre ce but, une commission spéciale a obtenu la permission de faire des recherches dans les archives de l'Opéra de Paris et au ministère des beaux arts français pour tous documents intéressants qui pourraient jeter de la lumière sur la vie mystérieuse de Rossini, et ses 39 ans de silence absolue comme compositeur après avoir achevé Guillaume Tell.

A Pesaro, lieu de naissance du maëstro les fêtes dureront une semaine ou plus. Les fêtes musicales incluront "Guillaume Tell" et "l'Ami Fritz," et concerts historiques.

En outre il y aura une exhibition des vins du district et une exhibition de bestiaux.

La population de la ville de Pesaro est décidé, d'acheter le cottage où est né Rossini et le convertir en un musée. A Venise, où plusieurs des chefs d'œuvre du maître ont été d'abord représentés en outre d'une représentation à l'Opéra, il y aura un carnaval sur l'eau.

A Turin, le Stabat Mater de Rossini sera chanté. Le centenaire du maître sera célébré à Paris, par une représentation de Guillaume Tell. On s'étonne qu'à Londres on ait pas encore pris des mesures pour célébrer l'occasion, mais on espère qu'on le fera.

Même en Italie, il y a des signes de décadence de l'école italienne pure représentée par Rossini.

L'année dernière les représentations des nouveaux ouvrages étaient au-dessous de la moyenne, et les compositeurs italiens marquants, Verdi, Boito, Mascagni et autres suivaient lentement la voie de l'école avancée.

L'épidémie de typhus.

Londres, 13 février—Une dépêche de Samara dit : Des grains pour venir en aide à la population arrivent en petite quantité, et sont de mauvaise qualité et insuffisants pour les besoins des habitants.

L'hôpital est encombré de cas de typhus et on en construit un autre pour recevoir les malades.

New York, 13 février—Aujourd'hui à 11 heures, il n'y avait plus de nouveaux cas de typhus rapportés au Bureau de Santé.

Quelques russes juifs, arrivés à bord du steamer *Nevada* ont été détenus afin de savoir s'ils arrivent des ports infectés de la Russie.

New York, 13 février—Les médecins du département sanitaire ont constaté cette après midi, six autres cas de typhus rue Essex. Les victimes sont des émigrants juifs russes et ont été transportés sur l'île North Brothers.

Quatre cas ont été constatés à Newbury, N. Y.; tous des passagers du steamer *Mesillia*.

Mort de l'amiral sir Provo Wallis

Londres, 12 février—L'amiral anglais sir Provo Wallis est mort. Il était âgé de 100. Il commandait le *Shannon* qui a capturé le navire des Etats Unis *Chesapeake*, à la hauteur du port de Boston, le 1er janvier 1815.

La famine en Russie.

St-Pétersbourg, 13 février—Seize mille autres personnes des districts frappés par la famine en Russie se sont réfugiées dans cette ville.

Le typhus sévit avec force à Kassan et un cordon y a été établi, pour empêcher les habitants de quitter l'endroit et de propager la maladie dans d'autres villes.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 13 février—L'empereur Guillaume a envoyé par téléphone à la compagnie de steamers North German, à Brême, ses condoléances sur la mort de M. Lehmann, l'administrateur de organisation.

Le télégramme de l'empereur dit : "Cette perte est irréparable pour toute la mère patrie. Sa mort m'a profondément peiné."

Nouvelles Berlinoises.

Berlin, 13 février—Des assemblées publiques ont lieu dans tous les centres populeux en Prusse pour protester contre le bill d'éducation primaire présenté au Reichstag par le gouvernement.

Les autorités municipales de Berlin, par un vote de 95 contre 14, ont envoyé une pétition au Landtag, et les bourgmestres des villes rhénanes ont décidé de protester aussi.

Un Congrès des professeurs des Universités de Berlin, Halle, Bonn, Gottingen et autres, a été convoqué ici pour rédiger un appel au gouvernement, demandant à celui-ci de retirer le dit bill.

Le Khédive semble ne pas être désireux d'accepter le régime anglais, et est enclin à se rendre à la demande de la France et autres puissances d'être proclamé et reconnu à Constantinople par le Sultan.

Le bureau des affaires étrangères ici est d'opinion que la diplomatie anglaise triomphera et que le Khédive sera proclamé au Caire.

On lui permettra ensuite d'aller à Constantinople, présenter ses hommages au sultan.

La presse semi officielle prédit que Lord Salisbury et M. Gladstone resserreront le lien de l'Angleterre sur l'Egypte, si le Khédive cesse de compter sur la France et la Russie.

Le bureau du gouvernement a récemment lancé un ordre relatif à l'inspection obligatoire du porc américain, et donne pour raison que la trichinose a été découverte dans le porc étampé par les inspecteurs américains.

M. Mark Twain est mieux, mais il est encore obligé de garder la chambre.

—Les fiançailles de Mlle Knowlton, de Brooklyn, et du comte Sierstopff, des dragons royaux, sont annoncées.

L'association des médecins américains a célébré son premier anniversaire par un banquet. L'association est composée de soixante médecins de toutes les parties des Etats-Unis.

Mlle Minnie Fish, de Minneapolis, et Mlle Hienaberg, de la Nouvelle Orléans, seront les principales chanteuses au prochain concert qui sera donné au bénéfice de l'église américaine.

Nombre de Juifs et de Polonais en route pour les Etats-Unis.

Vienne, 13 février—Un grand nombre de Juifs et de Polonais de la Pologne russe ont traversé la Cracovie. Ils se rendent à la côte avec l'intention de s'embarquer pour les Etats Unis et la République Argentine.

Le général Booth.

Southampton, 13 février—Le général Booth, de l'armée du Salut est de retour depuis hier en Angleterre, de sa tournée en Australie et dans l'Inde.

Le Pape.

Rome, 13 février—Le Pape est très peiné de voir nombre de membres de sa maison malades.

Mgr Boccali, l'auditeur, est attaqué d'une pneumonie et est dans un état critique.

NOUVELLES MEXICAINES.

Le président Diaz.—L'évêque Montes de Oca.—Le col. Nieves Hernandez.

Mexico, 13 février—Un syndicat de Chicago négocie pour l'achat de dépôts d'onyx à Tehuacan.

Le gouvernement a contracté pour la construction d'une station navale sur la côte à Ensenada.

L'avocat de district Evans, du Texas, reçoit l'approbation générale des habitants d'ici, pour les poursuites qu'il a instituées contre ceux qui violent les lois de neutralité sur la frontière.

Un personnage marquant affirme que cette action contribuera à créer un sentiment d'entente cordiale entre les deux pays, car elle prouve que les Etats Unis ont des sentiments d'amitié réelle envers le Mexique.

Le Président Diaz recevra lundi le secrétaire de M. Blaine.

L'évêque Montes de Oca part aujourd'hui pour San Luis Potosi.

Quatre-vingts journaux appuient Diaz pour une réélection. Il n'y a pas d'autre candidat. Le col. Nieves Hernandez est sous sentence de mort à Monterey. Son appel sera plaidé mardi devant la Cour.

Un évêque marquant a dit hier, que la présence de deux membres du cabinet au banquet de la consécration de l'archevêque, indique qu'il y a entente entre l'église et l'état.

Les deux ministres ont bu à la santé de l'archevêque.

Au cours d'une entrevue, l'archevêque a dit que le Mexique n'a jamais été aussi prospère que maintenant; que cela est dû au président Diaz, qui est le seul homme capable de maintenir le pays, dans la voie du progrès où il est entré, depuis qu'il est arrivé à la présidence.

L'élection présidentielle au Guatemala.

Guatemala, 13 février—Le résultat de l'élection pour président est encore incertaine.

La probabilité est, que le général José Maria Reyna Barrios sera déclaré élu.

Dans un rapport publié on a dit qu'il a reçu 57,826 votes sur 113,000 votes, mais ce chiffre n'est pas exact, et est le résultat de quelques retours erronés.

La législature, dans le doute, aura peut-être à décider, et elle s'assemble le 1er de mars. Mais le général Barrios sera sans nul doute élu, ou par le vote populaire ou par la législature, car il a les meilleures chances.

La prochaine élection présidentielle.

New York, 13 février—Des délégués en faveur de l'ex gouverneur Hill comme candidat à la présidence, ont été élus à Watertown, Newburg, Seneca Falls, Albion, Weedsport, Morania, Fondee, Addison, Cairo, Poughkeepsie et Newburg.

New York, 13 février—Le comté Richmond a nommé aujourd'hui des délégués en faveur de Hill pour la présidence.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder

En consommation dans ... millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1888, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servit à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, 13 février — Plusieurs communications exécutives ont été soumises à la Chambre et Référées.

Le Speaker a annoncé le comité suivant chargé de faire une enquête au sujet du bureau des pensions : MM. Wheelock, du Michigan; Little, de New York; Dungan, de l'Ohio; Lind, du Minnesota, et Brosius, de la Pennsylvanie.

Le comité d'agriculture de la Chambre a attendu une demi heure aujourd'hui pour le président Labouisse du Cotton Exchange, mais il n'a pas paru. Le comité a alors ajourné la question relative aux anti options à lundi.

Les commissaires canadiens.

Washington, D. C, 13 février—Les commissaires canadiens chargés de négocier un traité de réciprocité, accompagnés des secrétaires Blaine et Elkins et de Sir Julian Pauncefote, ministre d'Angleterre, sont venus aujourd'hui à la Maison Blanche et ont été formellement présentés au président.

Ils se sont réunis à 11 heures à la résidence de M. Blaine. Leur visite était simplement pour présenter leurs respects au président Harrison.

Après le meeting qui a eu lieu hier au département d'Etat, il a été décidé que la prochaine séance aura lieu lundi et que les négociations seront encore discutées.

Il est impossible de dire encore combien de temps la conférence durera.

Le bruit court que le secrétaire Blaine a émis l'opinion, que les commissaires canadiens n'ont eu réalité aucun pouvoir de conclure aucun traité de réciprocité commercial en ce moment, et que sur cette base, il a intimé qu'il serait inutile de prolonger plus longtemps la discussion en ce moment, car il faudrait revenir sur toutes ces discussions préliminaires, si jamais le Canada envoyait une commission autorisé à lier le gouvernement à un traité.

On ajoute que Sir Julian Pauncefote, en réponse aux questions posées par le secrétaire Blaine, admet l'absence de tout pouvoir pour des négociations finales à la commission actuelle, mais dit qu'on pense que Lord Salisbury accueillerait favorablement toute requête dans les limites de la raison, que les commissaires pourraient faire au gouvernement de l'intérieur.

Le bruit court aussi que l'ajournement qui a été décidé jusqu'à lundi a été fait dans le but d'utiliser le câble, afin d'obtenir du gouvernement à Londres quelque réponse officielle, disant que les négociations actuelles sont en quelque sorte autorisées par le gouvernement anglais.

Bruit démenti.

Washington, D. C., 13 février—Le secrétaire Foster nie qu'il ait l'intention, ainsi qu'on l'a annoncé, d'aller prochainement en Europe.

L'importation des bestiaux.

Ottawa, Ont., 13 février—A l'égard de la dépêche de Londres publiée jeudi par le journal *Star*, de Montréal, au sujet de l'agitation alléguée en Angleterre contre l'importation des bestiaux, M. H. C. Small, agissant comme ministre d'Agriculture a dit qu'aucune information officielle a été reçue à cet effet.

Il ne connait aucune base pour le renouvellement d'attaques anglaises contre les exportations canadiennes, car rien n'est survenu dernièrement de ce côté de l'Atlantique, pour donner lieu à une pareille croisade.

Le département ici n'a aucune connaissance de l'existence d'une maladie sur les bestiaux canadiens, ni dans la Colombie Anglaise, ni dans aucune autre province.

Le steamer Nevada.

New York, 13 février—Le steamer *Nevada* est arrivé de Liverpool.

Mort du comte Blucher.

New York, 13 février—Le comte Blucher a succombé à une attaque de grippe.

Le fonds de famine.

New York, 13 février—Le fonds de secours de la ville de New York pour les victimes de la famine en Russie, s'élève maintenant à $25,000.

Mort du lieutenant-colonel Herbert Cullom Curtis.

St Paul, Minn., 13 février—Le lieutenant-colonel Herbert Cullom Curtis, député juge avocat général de l'armée des Etats Unis, est mort hier soir de la grippe.

Combinaison en faveur de Grover Cleveland.

Chicago, 13 février—Une combinaison a été formée depuis dix jours pour donner les votes solides des Etats du Nord-Ouest à Cleveland à la convention démocratique.

Les Etats mentionnés comme faisant partie de la combinaison sont : le Minnesota, le Wisconsin, l'Iowa et les Dakotas.

Ils seront, dit le comité démocratique, unanimes pour Cleveland dès le premier tour de scrutin, à l'exception de l'Iowa, qui a demandé le privilège de donner un vote complimentaire à Boies au premier ballottage. Il est convenu que tous les Etats auront leurs conventions prochainement.

Le comité du Minnesota s'assemblera mardi et fixera la date de sa convention pour le 22 mars, et les autres suivront immédiatement après, et toutes les conventions auront choisi leurs délégués avant le 15 avril,

Incendie.

Elizabethtown, 13 février—Un incendie a éclaté ce matin dans le bloc Chronicle et plusieurs résidences ont été détruites.

La perte est estimée à $65,000.

La question du jour à Paris, c'est la question :

Qu'est-ce que feraient six nez?

Truc ingénieux pour retrouver le portrait du président du conseil des ministres dans une série comique de six nez.

Qu'est-ce que Freycinet?

Tout le monde voudra acheter cette question du jour, inventée par deux de nos confrères républicains, ce qui est encore plus piquant.

M. de Bismark va, dit-on, fonder un journal dont il sera le rédacteur en chef.

Entendu, hier, à ce propos, le dialogue suivant :

—Et dire que cet homme fut le chancelier de fer!

—Dame! il s'oxyde.

Commentaire d'un célibataire endurci :

—Ce qui m'a toujours empêché de conjuguer le verbe épouser, c'est qu'il y a une troisième personne.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35 pm	Vicksburg Ex. 8 10 am
Baton Rouge accommodation......10 00 am	Baton Rouge accommodation.........3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail 7:45 am	No 4 Fast Ex...7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex...7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 2:45 pm
No 5 Fast Ex...7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:25 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger......6:15pm	Passenger.......7:00am
Chicago and St Louis mail......8:25am	Chicago and St-Louis mail......6:00pm
Chic. limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:25am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:15am
Local......10:05am	Local......3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express......7:20pm	San Antonio express......8:00am
California Ex. ..7:30am	California Ex 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline 8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9......7:45 pm	No 10......8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7......8:20 am	No 8......2:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
" ....4:35 pm	" ....5:00 pm
Shell Beach....3:40 pm	Shell Beach....10:00 am

Dimanche

Shell Beach....9:00 am	Shell Beach....7:00 am
Pte-la-Hache....8:10 pm	Pte-la-Hache..4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R.R.

Tous les jours.

Alger......9:00 am	Alger......4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger......5:45 pm	Alger......8:00 am

Dimanche seulement.

Alger......7:00 pm	Alger......8:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. H. HUGHES.
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais :

Bureau Hydrographique des Etats Unis. Nouvelle Orléans, 4 février 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes :

Barnegat, W by S, about 5 miles. Topmast standing out of water, probably attached to a sunken wreck. Dec 2.

Cape Henlopen, NW, 9 miles : Two topmasts standing out of water from a sunken wreck. Jan 31.

Hog Island light, W NW (magnetic), about 7 miles Sunken schooner in 4 fathoms with three lowmasts about 15 feet out of water. Dec 31.

Lat 21° 50', lon 88° 20' Brig *Antonio Pallés* (Mex), 300 tons capsized and held by her anchors, in about 7 fathoms of water. Cargo of mahogany and cedar. Dec 28.

W. H. HUGHES.
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 15 FEVRIER 1892.

Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 p m

MARDI, 16 FEVRIER 1892.

Vicksburg—NATCHEZ à 5 p m
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 p m

Fleuve et rivières

Caire, 13 février—Le fleuve a 29 pieds 2 pouces et monte. Temps frais. Arrivés New Mary Houston de la Nlle Orléans.

Louisville, 13 fév.—La rivière est stationnaire—11 pieds 7 pouces dans le canal, 9 pieds 3 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 13 fév.—La rivière a 21 pieds 8 pouces et monte. Temps clair.

Passes.

Port Eads, 13 février 6 p m—Vent du sud. Temps couvert. Arrivés à 7.45 a m, steamship anglais Counsellor capitaine Jones de Liverpool, à 8 a m, steamship anglais Ischdune capitaine Stuart de Shields, à 8.40 a m, steamship anglais Plessey capitaine Evans, de Liverpool à 11 a m, steamship anglais Swedish Prince capitaine Harrison de Vera Cruz, barque italienne Marinis capitaine Sanguenti de Gene.

Départ steamships Washington pour Bocas del Toro. Conde Wifredo pour Genes via Barcelone. Pedro pour Havre et Ashlands pour Breme via Norfolk. Vis.

Marchés.

Paris, 13 fév.—Rentes trois pour cent 95 francs 92 1|2c.

Londres, 13 février 2 p. m—Consols à la clôture 95 7|8 au comptant et 95 15|16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 13 FEVRIER 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Navire (am) Riverside, Sprague, Havre.
Steamship (am) El Sol, Hawthorn, New York
Steamship (ang) City of Lincoln, McCarthy, Havre.
Steamship (ang) Teutonia, Warner, Havre via Norfolk.
Barque (aut), Padeo, Marinovich, Lisbonne
Steamship (fran) Dupuy de Lome, Dechaille, Anvers via Havre.
Steamship (norv) Jarl, Halliesen, Bocas del Toro
Steamship (esp) San Albano, Sagarraga, Hambourg via Norfolk, Vie
Steamship (esp) Santanderino, Lasarraga, Hambourg via Norfolk, Vie.
Steamship (alle) Donau, Seigel, Hambourg, via Brême
Steamship (alle) Australia, Spruth, Hambourg.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Counsellor, Jones, Liverpool, via Ce ou et Bélise. Hoad.
Barque (ital) Marinis, Saguenti, Gênes.
Steamship (ang) Plessey Evans Liverpool
Steamship Swedish Prince Harrison Hambourg via Anvers et Vera Cruz
Steamship Ischdune Stuart Shields.

BATEAUX A VAPEUR

T P Leathers, Duke, Lakeport.
Assumption Dodd, Bush Grove.
Belle of the Coast, Aikes, New Hope.
G W Sentell, Blanchard, Laurel Valley.
City of New Orleans Whitledge, St-Louis.
Alice, Perkins, Port Vincent.
Golden Rule Shinkle, Cincinnati.
Neptune Koons Bas du fleuve.
Towboat Future City, Davis, St Louis, avec 6 barges.

EXPORTATIONS.

HAVRE—par navire Riverside—3960 balles coton 1690 douves en chêne.

HAVRE—par steamship City of Lincoln—2400 balles coton 34,000 boisseaux maïs en grenier.

HAVRE VIA NORFOLK, VIE—par steamship Teutonia—6000 balles coton.

LISBONNE—par navire Padeo — 76,800 douves.

ANVERS VIA HAVRE—par steamship Dupuy de Lome—Havre—8215 balles coton 1120 sacs farine graine coton 1900 douves et cargaison en transit—Anvers — 200 balles coton et cargaison en transit.

BOCAS DEL TORO—par steamship Jarl—10896 pieds bois de charpente.

HAMBOURG VIA NORFOLK, VIE—par steamship San Albano—3000 balles coton 2240 sacs farine graine coton 52,000 boisseaux blé en grenier.

HAMBOURG VIA NORFOLK, VIE—1500 balles coton 34,700 boisseaux maïs en grenier 15,253 boisseaux blé en grenier 3,900 boisseaux seigle en grenier et cargaison en transit.

HAMBOURG VIA BREME—par steamship Donau Breme — 17,000 boisseaux maïs en grenier 2,300 balles coton 50,989 pieds bois de charpente—Hambourg — 32,842 sacs farine graine coton 4690 sacs riz.

HAMBOURG—par steamship Australia—1600 balles coton 1800 sacs farine graine coton et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

GENES—par barque Marinis—255 caisses huile d'olive 222 balles coton rebut 6 balles jute 185 caisses pâte 75 caisses bitters 350 caisses vermouth 100 caisses savon 100 caisses poissons conservés 5 caisses anchois 1 caisses conserves 20 caisses vin 100 balles étoupes 86 blocs marbre.

Arrivages de produits.

LAKEPORT—par steamer T P Leathers—2075 balles coton 2949 sacs graine coton et fret assorti.

BUSH GROVE—par steamer Assumption—106 boucts sucre 65 barils mélasse 40 sacs riz brut et fret assorti.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—10 boucts sucre 24 barils sucre 46 barils mélasse et fret assorti.

LAUREL VALLEY—par steamer G W Sentell—54 boucts sucre 30 sacs riz brut et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of New Orleans 72 balles coton et fret assorti.

PORT VINCENT—par steamer Alice—2 balles coton 212 sacs graine coton.

ST-LOUIS—par steamer Future City et barges—160,970 boisseaux blé en grenier 94,100 boisseaux maïs en grenier.

CINCINNATI—par steamer Golden Rule—83 balles coton 1000 farine graine coton et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—49 barils sucre 55 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—46 boucts sucre 160 barils sucre 300 sacs riz brut et fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—66 barils sucre et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3889 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—976 balles coton 26 boucts sucre 1 barils 1268 sacs riz brut 156 sacs tourteaux 270 barils 1 demi barils vin 1 caisse vin 16 paquets vin et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILWAY—1 wagons graine coton 6284 sacs farine graine coton 1200 sacs tourteaux 3502 balles [illegible] et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1582 balles coton 4 wagons graine coton [illegible] sacs graine coton 400 sacs farine graine cot 141 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—612 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—228 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	
Australia	Hambourg	3e dist.
Alderley	Brême	1er dist.
Beechdene	Hambourg	rue
Bendi	Havre	4e dist.
Breakwater	Belize	3e dist.
Bretford	Bluefields	1er dist.
City of Lincoln	Havre	4e dist.
Cycle	Rotterdam	
Clarissa Radcliffe	U K or Continent	
Clandeboye	U K or Continent	rue
Donau	Hambourg et Brême	3e dist.
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist.
El Sol	New York	
El Paso	New York	
Electrician	Liverpool	1er dist.
Goldsworthy	En réparation	3e dist.
Gordon Castle		4e dist.
Gussie	Bluefields	
Hampton	U K or Continent	4e dist.
Hogarth	Liverpool	1er dist.
Ilbyl	U K or Continent	
Itawa	Gênes	
Inventor	Liverpool	2e dist.
Inchiala	Havre	
Jarl	Bocas del Toro	1er dist.
Jos. Oteri, Jr	Frontera	1er dist.
Knight Commander	Havre	4e dist.
Knalif	Anvers	
Laughton	Havre	1er dist.
Leango	Liverpool	1er dist.
Louisiana	New York	2e dist.
Main	Liverpool	
Mexican	Liverpool	
Northern	Brême	4e dist.
Nicote	Liverpool	1er dist.
Newminster	Rotterdam	
Oxfordness	U K or Continent	
Rover	Honduras	
Santanderino	Hambourg	3e dist.
S Pizzati	Truxillo	3e dist.
Straits of Magellan	Havre	1er dist.
San Albano	Havre	1er dist.
Teutonia	Liverpool	1er dist.
Tabasquino	Havre	3e dist.
Uplands	Mexique	
Whitney	U K or Continent	Elevat.
Wm G. Hewes	Havane	
Yucatan	Bluefields	
	Liverpool	1er dist.

NAVIRES.

August	Russie	3e dist.
City of Montreal	Laid up	1er dist.
J Weisslahern	Russie	
Riverside	Havre	1er dist.

BARQUES.

Arrangelo Padre	Almeria	rue
Emma Marr	Havre	rue
Kanomia	Russie	rue
Inca	Russie	rue
Joseph Haydn	Russie	rue
Padoa	Lisbonne	rue
Teecla	Continent	1er dist.
Vesuvio	Cagliari	3e dist.

BRICKS.

Fortunata	Oporto	
Labernus	Trieste	3e dist.

GOELETTES.

Bella Sara		3e dist.
Fred Gower	Baltimore	
Laura M Lunt	Baltimore	rue
Marjory Brown	New York	
Sante Oteri	Ruatan	1er dist.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Chalmette Percy......parti [illegible]
Steamship Hudson Kemble......parti [illegible]
Steamship El Mar, Mason......parti 13 fév

PHILADELPHIE.

Goëlette Wm J Lermond, Hupper parti 23 janv
Goëlette Henry Clausen Jr, Appleby, pa. 22 jan

LIVERPOOL.

Barque Cabana, Mallgraft......parti 20 nov
Steamship Wm Cliff, Fost......parti 14 janv
Steamship Counsellor, Darton......parti 14 janv
Steamship Plessey......parti 15 janv
Steamship Uplands, Turner......parti 15 janv
Steamship Haytian, Righton......parti 7 janv
Steamship Cyril, Emmerson......parti 9 janv
Steamship Explorer, Jones......parti 20 janv
Steamship Australian, Kelly......parti 20 janv
Steamship Darien, Wrake......parti 28 janv
Steamship Discoverer, Ball......parti 28 janv
Steamship Floridian, Coward......parti 30 janv
Steamship Clifton......parti [illegible]
Steamship Orion, Lang......parti 27 janv
Steamship Cuban, Sandrey......parti 30 janv
Steamship Costa Rican, Mowell......parti 6 fév
Steamship Engineer, Eggar......parti 3 fév
Steamship Bengore Head, Smith......parti 28 janv

SHIELDS, ANG.

Steamship Ischdune Stuart......parti 21 janv
Steamship Ben Cloos......parti 22 janv
Steamship Ben Cortie......parti 2 fév

SWANSEA

Steamship Crown, Tudie......parti 22 janv
Steamship Daylight, Nesbit......parti 27 janv
Steamship [illegible], Whyte......parti 29 janv

CARDIFF.

Steamship Gangee, Roberts......parti 16 janv

HAMBOURG.

Steamship Grassbrook, Burmeister, parti 25 janv

[illegible]

Steamship Grassbrook, Burmeister, par 15 janv

MARSEILLE

Navire Nuova Eleonora Madre, — partie 7 janv

ROCHEFORT.

Barque Iara, Pederson......partie 16 déc

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.

Steamship Oswald, Lever......parti 2 fév

GÊNES.

Barque Navigatore, DeGenaro......partie 7 nov
Steamship [illegible]......parti 23 janv
Steamship [illegible] Fino......parti 26 janv

TENERIFFE.

Steamship Dunsley, Milburn......parti 4 fév

PENARTH

Steamship March, Howson......parti 8 fév

PALERME

Steamship North Britain —— parti 20 janv
Steamship Jane Keizel —— parti 28 janv

BLYTH.

Steamship B T Robinson, Tyndale parti 16 janv

RIO DE JANEIRO.

Barque Prince Arthur, Johansen partie 2 janv

MESSINE.

Barque Carlo......partie 5 janv

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Edward W. Burbank vs. Nicholas Arthurs.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 34 732—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commercia's dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 5 mars 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Dix neuf certains lots de terre situés dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Remparts, St-Claude, Kentucky et Mathilda, désignés par les numéros un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix huit et dix neuf de l'îlet No 348, borné comme il est décrit plus haut sur un plan lithographié fait par Louis H. Pilie voyer, en date du 10 novembre 1874, annexé à un acte de vente de feu Patrick Irwin à Mme Jules Quantin, passé en l'étude de feu William Joseph Castell ancien notaire en cette ville, en date du 1er mai 1875. Lesquels dits lots mesurent, en pied américain, conformément au dit plan de Louis H. Pilie comme suit : le lot numéro un forme l'encoignure des rues Remparts et Kentucky et mesure vingt sept pieds de face à la rue Remparts sur une profondeur entre lignes parallèles sur la rue Kentucky de cent trente-deux pieds. Les lots deux à cinq inclusivement mesurant chacun vingt sept pieds de face à la rue Remparts sur une profondeur entre lignes parallèles de cent trente deux pieds. Le lot numéro six mesure vingt-sept pieds de face à la rue Remparts sur cent quatre-vingt dix-huit pieds deux pouces et six lignes de profondeur entre lignes parallèles. Le lot numéro sept mesure vingt-quatre pieds six pouces et cinq lignes de face à la rue Remparts sur la ligne du fond sur une profondeur de cent quatre vingt dix-huit pieds deux pouces et six lignes sur la ligne de division du lot numéro six et cent quatre-vingt dix huit pieds trois pouces et six lignes sur la ligne du côté opposé vers la rue Matilda. Le lot numéro huit mesure trente-un pieds neuf pouces et cinq lignes de face à la rue St-Claude, vingt-six pieds deux pouces et une ligne de largeur sur la ligne du fond, sur une profondeur de cent quatre-vingt dix-huit pieds trois pouces et sept lignes sur la ligne vers la rue Matilda et cent quatre-vingt-dix huit pieds deux pouces et sept lignes sur la ligne qui le divise du lot numéro neuf. Le lot numéro neuf mesure trente et un pieds de face à la rue St-Claude, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent quatre-vingt-dix huit pieds deux pouces et sept lignes. Les lots numéros dix à quatorze inclusivement mesurent chacun vingt sept pieds de face sur la rue St-Claude, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent trente-deux pieds. Le lot numéro quatorze forme l'encoignure des rues St-Claude et Kentucky. Les lots numéros quinze à dix neuf inclusivement mesurent chacun vingt six pieds de face à la rue Kentucky, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent trente cinq pieds. Le tout faisant un mesurement de cent quatre vingt dix huit pieds six pouces et cinq lignes de face à la rue Remparts, trois cent quatre-vingt-seize pieds six pouces de face à la rue Kentucky, cent quatre-vingt dix-sept pieds neuf pouces et cinq lignes de face à la rue St-Claude, et trois cent quatre-vingt-seize pieds sept pouces et cinq lignes de profondeur sur la ligne vers la rue Mathilda.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

2fév—2 9 16 23 mars 1 5

VENTES A L'ENCAN

PAR JAS P. GUINAULT.

Une résidence à deux étages, coin des rues Miro et Ste-Anne.

Succession de G. W. Schumann—No 33,748.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur.—Bureau, No 60 rue Bienville — SAMEDI 5 mars 1892, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un jugement par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 19 janvier 1892 et signé le 25 janvier 1892, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, situé dans le Deuxième District de cette ville, formant l'encoignure des rues Miro et Ste-Anne, et borné par les rues Tonti et Orléans; le dit lot mesure 126 pieds 6 pouces et 4 lignes de face à la rue Miro sur 27 pieds 6 pouces 3 lignes de face à la rue Ste-Anne, et 126 pieds 9 pouces 6 lignes sur la ligne du fond parallèle à la rue Tonti. Ensemble avec une résidence à deux étages contenant 6 chambres; de plus un hangar, allée, lieux d'aisances, 2 cuves, puits, etc.

Le tout conformément au plan déposé à la Bourse.

Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur jusqu'à la portion des héritiers majeurs, le reste à un et deux ans de crédit avec billets garantis par hypothèque portant 8 pour cent d'intérêt à partir du jour de l'adjudication avec toutes les clauses usuelles de garanties, et pour la portion des héritiers mineurs comptant. Dix pour cent seront requis comptant sur le montant de l'adjudication.

Acte de vente pardevant J. Davigneaud, notaire, aux frais de l'acquéreur.

3 fév—3 6 13 20 27—5 mars

BUREAUX :

Entered at the Post Office at ... Second Class Matter.

NOUVELLE-... LUNDI, 15 FEVRI...

La récolte des vins en France